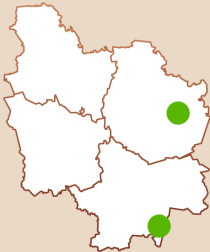




BON PIED, BON AIR : UNE OPERATION DE SENSIBILISATION-ACTION SANTÉ ENVIRONNEMENT



Localisation : Côte-d'Or et Saône-et-Loire

Territoires concernés : Longvic (école primaire Léon Blum) et Mâcon (école primaire Notre-Dame d'Ozanam)

Période de mise en oeuvre : 2011-2013

Présentation de l'opération

CONTEXTE

Le Plan régional santé environnement (PRSE 2) fait des enjeux de la sur-fréquentation automobile et de la surexposition des enfants aux polluants atmosphériques un axe de travail prioritaire. C'est dans ce contexte qu'Alterre Bourgogne a proposé en 2011 de mettre en place sur le territoire régional une démarche expérimentale intitulée « *Bon pied bon air* », en partenariat avec l'ARS Bourgogne.

Celle-ci consistait à accompagner des mairies et des écoles primaires dans une dynamique de sensibilisation-action en faveur d'une meilleure qualité de l'air, de la pratique d'activités physiques et d'une plus grande sécurité routière. En 2010, Alterre avait piloté une action de sensibilisation et de mobilisation avec une approche similaire intitulée « *J'y vais autrement...* », qui visait le changement de comportement en faveur des modes de transport alternatifs à la voiture individuelle. Alterre s'est donc appuyé sur les enseignements de cette première expérience pour concevoir et piloter « *Bon pied, bon air* ».



Scène quotidienne devant l'école Notre-Dame à Mâcon



Visite pédagogique du camion de mesure d'Atmos'air par les enfants

DESCRIPTION

« *Bon pied, bon air* » est une opération de sensibilisation aux enjeux de la surexposition à la pollution atmosphérique aux abords des écoles. Elle a été menée sur l'année scolaire 2012-2013 en partenariat avec les deux communes de Longvic (21) et Mâcon (71) sur deux de leurs écoles primaires : respectivement l'école Léon-Blum et l'école Notre-Dame. L'opération a consisté à positionner un camion de mesure de la pollution atmosphérique dans la cour des écoles pendant 10 jours pour détecter notamment les niveaux d'azote, de monoxyde de carbone, d'ozone et de particules fines. Ce camion a été le support d'animations pédagogiques avec les enfants. Les résultats obtenus ont été présentés aux parents d'élèves. Et l'ensemble des parties prenantes - parents d'élèves, enfants, équipes pédagogiques et collectivités - ont mené une réflexion collective sur les pistes d'actions possibles pour répondre à la problématique de la pollution aux abords des écoles. Atmos'air, l'ORS, l'I'REPS, l'ADEME, la DREAL et l'Education nationale étaient partenaires techniques de « *Bon pied, bon air* » aux côtés de l'ARS Bourgogne et d'Alterre Bourgogne, chargée de la coordination et de l'animation.

Mise en œuvre de l'opération

LES PARTENAIRES TECHNIQUES ET INSTITUTIONNELS

Agence régionale de santé
(ARS)

Observatoire régional de la
santé (ORS)

Instance régionale d'éducation
et de promotion de la santé
(IREPS)

Education nationale

Direction régionale de
l'environnement, de
l'aménagement et du logement
(DREAL)

Agence de l'environnement et
de la maîtrise de l'énergie
(ADEME)

Atmos'air

GRANDES ÉTAPES (quasiment identiques sur les deux écoles)

ANNEE SCOLAIRE N-1

- Fin 2011 : lancement d'un appel à manifestation d'intérêt (AMI) diffusé auprès de collectivités ayant été ciblées au regard de leurs politiques territoriales en faveur de la santé (ex. : contrat local de santé) et d'un développement durable (ex. : Agenda 21, plan climat énergie territorial, plan de protection de l'atmosphère).
- Début 2012 : trois territoires et écoles sont sélectionnés sur la base de la qualité de leur candidature, du contexte global (projet d'école en faveur du développement durable, lien avec le projet territorial...) et de la compréhension du sujet : la mairie de Longvic et l'école primaire Léon Blum, la mairie de Mâcon et l'école primaire Notre-Dame, et la mairie d'Is-sur-Tille et l'école primaire Anatole France (qui ne participera finalement pas au projet pour cause d'incompatibilité de calendriers).
- Mars – juin 2012 : construction du projet en collaboration avec les référents de parents d'élèves de chaque école, les équipes pédagogiques et certains services des mairies concernées : construction du déroulé du projet et des différentes phases de l'année N, identification des outils pédagogiques mobilisables, programmation des temps d'échanges...

ANNEE SCOLAIRE N

- Septembre – décembre 2012 : présentation de l'opération auprès des parents d'élèves dans le cadre de la réunion de rentrée des écoles. Construction des connaissances de base auprès des enfants (cours sur l'air, sur la respiration...). Elaboration et diffusion d'un questionnaire destiné aux parents d'élèves pour évaluer leurs connaissances sur le sujet de la pollution atmosphérique, avant toute opération de sensibilisation.
- Janvier – février 2013 : inauguration du camion de mesures et signature de la charte d'engagement des parties-prenantes ; mise en œuvre de la campagne de mesures ; actions de sensibilisation menées en classe par le biais d'interventions pédagogiques sur la qualité de l'air, la pollution atmosphérique et ses impacts sur la santé. C'est lors de cette phase que l'opération a véritablement été ancrée dans les actions de l'école et de la collectivité.
- Mars – juin 2013 : restitution des résultats de mesures ; identification et réalisation d'actions pédagogiques en classe et hors classe à travers notamment des expositions, un spectacle et la mise en place d'un radar à proximité de l'école ; délibération prise par la commune de Longvic en faveur du plan de protection de l'atmosphère du Grand Dijon ; reconduite du questionnaire pour établir un état de l'évolution des connaissances par rapport au premier questionnaire (septembre-décembre 2012). Cette phase s'est traduite par de nombreuses rencontres avec les parents d'élèves qui ont permis d'échanger sur les résultats des mesures, débattre des actions à mettre en place et faire un bilan de l'opération.



Un des dessins réalisés par les enfants de l'école Notre-Dame à Mâcon et exposés dans l'école.



Spectacle de fin d'année de l'école Léon Blum à Longvic ayant pour thème la pollution de l'air.

RESSOURCES - Moyens humains et financiers

- L'accompagnement méthodologique de l'opération a été fourni par Alterre Bourgogne. La prise en charge financière a été assurée par l'ARS Bourgogne dans le cadre du PRSE2.
- Les interventions en classe et les opérations de mesure des polluants atmosphériques ont été réalisées par l'association Atmos'air et ont été prises en charge financièrement par l'ARS Bourgogne.
- L'implication des directions d'écoles, des équipes pédagogiques, des techniciens de collectivités et de différents autres intervenants dans l'opération s'est faite dans le cadre de leurs missions quotidiennes.
- La mise en place d'actions par les différentes parties prenantes peut nécessiter qu'un budget soit prévu à cette effet. Il convient donc de l'anticiper.
- Les parents d'élèves sont intervenus à titre bénévole (réunions, etc.)
- L'ensemble des missions et rôles de chacun a été défini dans une charte d'engagement.

Éléments de bilan

BILAN GLOBAL

Bien que chacune des expériences soit unique, quelques éléments de bilan communs peuvent être dressés :

- De nombreuses pistes d'actions à mettre en place au-delà de « *Bon pied, bon air* » ont été identifiées : journée « *A l'école sans ma voiture* », sorties vélo, permis piéton, charte parents-enfants responsables...
- Près de 250 élèves et une vingtaine d'enseignants ont été sensibilisés à travers une visite du camion de mesure des polluants atmosphériques et d'une intervention spécifique en classe (choisie parmi trois propositions par l'enseignant en fonction du niveau scolaire).
- Les questionnaires ont permis d'évaluer une amélioration de l'ordre de 50 % des connaissances des parents d'élèves des écoles de Mâcon et de Longvic, sur les enjeux liés à la qualité de l'air.
- La réalisation d'actions pédagogiques (planches de bandes dessinées, dessins, spectacle, radar pédagogique...) a demandé un niveau d'investissement non négligeable de la part des enfants et des enseignants. Ces derniers doivent donc faire preuve de motivation pour un tel projet, et être prêts à y consacrer du temps.
- Une dynamique transversale entre enfants, parents, équipe éducative et collectivité s'est créée autour d'un projet fédérateur d'intérêt général, ce qui est positif à différents égards (développement durable, bien-vivre ensemble, pratiques éducatives...)
- L'opération dans son ensemble a bénéficié d'une bonne couverture presse notamment dans le Journal de Saone-et-Loire, le Bien public, le Journal du Palais et sur France Bleu Bourgogne.

BILAN ENVIRONNEMENTAL

- Les campagnes de mesure effectuées à Longvic et Mâcon n'ont pas démontré de dépassement important des seuils réglementaires lors des pics de pollution mais ont mis en évidence une exposition permanente à une pollution de fond.

Enseignements

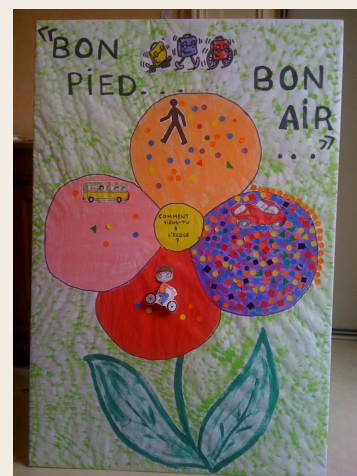
FACTEURS DE RÉUSSITE

- Un des facteurs essentiels de réussite d'une telle démarche globale et transversale est l'engagement de chacune des parties prenantes dans le projet : mairie (élus et techniciens), école (enfants, direction et équipe pédagogique), parents d'élèves, partenaires (éducation nationale, CRDP...). La signature d'une charte d'engagement par les différentes parties prenantes permet de sceller cet engagement.
- L'imbrication de l'opération dans le projet d'école et le projet de la collectivité est indispensable pour que l'opération trouve sa place et soit reconnue dans un double contexte politique et pédagogique.
- Le travail effectué en amont avec les équipes pédagogiques, les directions d'écoles et les inspecteurs de l'éducation nationale permet une bonne compréhension du projet, une bonne articulation avec le programme scolaire et une adhésion maximale des enseignants.
- Le CRDP (Centre régional de documentation pédagogique) est une entité qu'il est important d'informer de l'opération pour qu'il puisse tenir à disposition des classes des outils pédagogiques en lien avec l'opération notamment sur la sécurité routière, la pollution de l'air, les bien-faits des activités physiques...
- Le projet ne doit pas être « imposé ». L'équipe pédagogique doit se sentir inspirée pour y adhérer. C'est pourquoi il est souhaitable que la définition du projet « *Bon pied, bon air* » et son pilotage soient assez souples afin de s'adapter au projet pédagogique de l'école et aux différents niveaux scolaires.

✉ Contacts

Aurélien Trioux
Alterre Bourgogne
a.trioux@alterre-bourgogne.org
Tél.: 03 80 68 44 30

Bruno Maestri
ARS Bourgogne
bruno.maestri@ars.sante.fr
Tél.: 03 80 41 99 38



“

Je trouve cette initiative extraordinaire parce qu'elle nous sert à mobiliser les enfants autour d'un sujet et de messages qu'on a du mal à leur faire passer au quotidien.

Un parent d'élève de l'école Léon Blum de Longvic

”

Crédits photos : Aurélien Trioux/Alterre Bourgogne ; Mairie de Longvic/école Léon Blum

- Afin d'amorcer la dynamique pédagogique, il est important de s'attacher à « rendre visible l'invisible » s'agissant de la mesure de la qualité de l'air, en proposant notamment des animations ludiques organisées avec des intervenants extérieurs.
- Pour qu'elle ne reste pas « confidentielle » et afin de susciter l'adhésion, l'opération « *Bon pied, bon air* » présente des opportunités de valorisation publique et médiatique notamment lors de l'inauguration qui peut s'organiser en présence d'élus, de représentants de l'académie ou de l'inspection académique et de la presse locale pour donner de l'ampleur à l'opération.
- Le recueil des avis et des idées des parents d'élèves via les questionnaires permettent de collecter une grande diversité d'informations dont le partage entre les différentes parties prenantes sera source d'enrichissement pour tous.
- La restitution des résultats de l'opération en présence de la collectivité, l'école et les parents d'élèves constitue un temps d'échanges et d'expression qui permet d'ouvrir le dialogue entre ces différentes parties prenantes.



Une des cinq planches de dessin réalisées par les enfants, exposées dans le cadre des Rencontres de la BD de Longvic

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Il a parfois été difficile de convaincre les différents acteurs sollicités de l'intérêt d'une telle démarche à la fois multi-thématique (qualité de l'air, sécurité routière, activités physiques...), multi-partenaire et transversale.
- Chercher à mobiliser des personnes sur un projet pour lequel on souhaite que les idées émanent du groupe et ne soient pas pré-définies et imposées a été déroutant au départ pour les participants. C'était comme ne pas savoir « où on va ». Il y avait une certaine peur de l'inconnu. Cette difficulté s'est toutefois estompée au fil du projet à force de pédagogie.
- La mobilisation des équipes pédagogiques n'est pas toujours facile. Il est important d'aller au-delà de la rencontre avec la direction de l'école et de bien associer l'inspecteur de l'éducation nationale dès le démarrage du projet.
- Les parents d'élèves partenaires ont eu du mal à devenir acteurs et relais du projet, ce qui est pourtant fondamental pour la réussite du projet, car celui-ci repose vraiment sur les quatre piliers constitués par les enfants, les parents, l'équipe pédagogique et la collectivité.
- Il peut être difficile, pour les collectivités, de provisionner un budget en année N-1 afin d'amorcer la mise en œuvre d'actions en année N, alors que celles-ci ne sont pas encore définies. Néanmoins, les collectivités ont su, en année N, trouver les ressources nécessaires.



Perspectives

Cette expérimentation fera l'objet de présentations et d'opérations de valorisation dans l'objectif d'un essaimage en Bourgogne et au-delà.



ALTERRE BOURGOGNE

9 bd Rembrandt
21000 DIJON
Tél. : 03 80 68 44 30
Fax : 03 80 68 44 31
www.alterre-bourgogne.fr